

# LE NAVIRE DÉRIVE

*D'après l'Odyssée d'Homère*



*Une création de Cécile Demaison*





« LE NAVIRE DÉRIVE » est une adaptation libre de « *L'Odyssée* » d'Homère.

La guerre de Troie est terminée, Ulysse et les Grecs sont victorieux bien qu'harassés. Tous peuvent retrouver leur terre chérie délaissée durant dix longues années de batailles, dont on retiendra notamment la ruse du Cheval de Troie.

Ulysse, à la proue de son navire, embarque ses compagnons vers l'île d'Ithaque où les enfants et les femmes attendent le retour des hommes. Pénélope, l'épouse d'Ulysse, tisse chaque jour une tapisserie et Télémaque, le fils, cherche son père parmi les mers. Les dieux et les déesses en ce temps-là interfèrent volontiers dans la vie terrestre. Athéna s'est prise d'affection pour le héros grec et veille sur lui, elle a soufflé un bon vent sur le navire, il devrait arriver à bon port d'ici quelques jours... Mais d'autres dieux en décident autrement. Et le navire dérive... Les péripéties d'Ulysse et de ses camarades, nombreuses et haletantes, commencent !

Le spectacle se construit au fil des étapes du navire :

- ▲ sur l'île des Cyclopes,
- ▲ sur celle de Circée,
- ▲ sur les mers face aux Sirènes
- ▲ puis à Charybde et Scylla.



Mais le retour au pays est à lui seul une aventure et, jusqu'au bout, Ulysse devra ruser afin de retrouver enfin la paix et l'amour du foyer.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=EpyhKofWhMI>



Seules les aventures sont racontées par la comédienne-conteuse, mais il y a une chose qui ne se dit pas : la mélancolie. La tristesse, l'abattement, le désespoir, la fatigue, la lassitude et la nostalgie du pays se chantent dans « **LE NAVIRE DÉRIVE** ». Les mots s'effacent et un chant s'élève comme pour bercer Ulysse, pour le rassurer et pour panser son cœur fendillé. C'est ce chant qui rythme le spectacle, qui reste en filigrane, qui est le fil pour guider Ulysse jusqu'à Pénélope avec qui il pourra enfin chanter à l'unisson ce chant d'amour. Outre le chant, accompagné par la guitalélé, d'autres éléments sonores comme le métallonote, la boîte à mouton, l'ocean drum ou le tube wah wah viennent ponctuer le spectacle.

Et parfois le silence se fait pour rêver autrement grâce au rétroprojecteur et aux projections des mouvements merveilleux qui ont lieu dans les bacs d'eau ; car l'eau doit être présente, c'est un élément essentiel dans « L'Odysée », elle est la mer qui fascine et tue. Tout s'orchestre alors autour du navire : après chaque étape, des fils sont tirés, ce sont ceux des ombres chinoises qui rappellent les monstres croisés et qui rôdent sur le navire, comme des souvenirs oppressants.



« **LE NAVIRE DÉRIVE** » est un spectacle où se mêlent mots, chants, musique, odeurs, ombres chinoises et rétroprojections. Parfois on rit, parfois on pleure, mais toujours on reste au creux de la vague de l'aventure, au plus près d'Ulysse !







### *Polyphème le cyclope*

Ulysse et ses compagnons, en route pour Ithaque, doivent faire escale sur une première île afin de reprendre des forces et des vivres. Ils trouvent refuge dans une caverne emplies de lait, de fromages et du troupeau de moutons et de brebis gardé par un affreux cyclope... Celui-ci ne semble pas connaître le sens de l'hospitalité et dévore quotidiennement une poignée des camarades d'Ulysse ! Il faut agir au plus vite ! Ulysse aux mille ruses parvient à s'extraire de ce mauvais pas, mais Polyphème appelle la vengeance de son père Poséidon, dieu des océans. Dès lors les eaux ne cesseront de faire dériver le navire...

### *Circée la magicienne*

Les tempêtes et les orages se sont déchaînés. De nouveau, le navire doit faire halte sur une île inconnue. Circée, la magicienne aux boucles dorées, transforme les camarades d'Ulysse en cochons ! Heureusement, notre héros grec saura faire entendre raison à celle qui deviendra bientôt une alliée précieuse pour le guider face aux dangers qui l'attendent.

### *Les femmes maléfiques*

Ulysse sait désormais ce qu'il doit affronter mais ignore comment échapper aux monstres qui l'attendent. Si le navire parvient à traverser sans encombre le chant des perfides Sirènes, il ne peut éviter Charybde et Scylla, les monstres marins assoiffés du sang des hommes. Et petit à petit le navire désemplit et Ulysse affronte seul les dernières épreuves...

### *Le retour à Ithaque*

Après dix ans d'une route folle, Ulysse enfin pose le pied sur son île bien-aimée : Ithaque. Là encore les dangers l'attendent car nombreux sont ceux qui prétendent accéder au trône et à la couche royale. Athéna, la déesse de la sagesse et de la guerre, le déguise en vieux mendiant. Ulysse peut alors avancer masqué, organiser sa terrible vengeance et retrouver enfin la douce et patiente Pénélope !







## NOTE D'INTENTION

Depuis toujours la mythologie – toutes les mythologies, romaines, égyptiennes, grecques... - m'ont toujours fascinée sans que jamais je ne m'en empare véritablement. Des noms de déesses, de monstres et de créatures merveilleuses fleurissaient dans mon esprit comme dans ma bouche, au fil de ces nombreuses expressions telles que « tomber de Charybde en Scylla » qui parsèment la langue française.

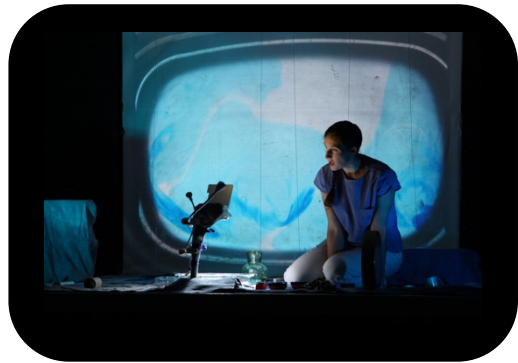
Et un jour, par hasard, je recroisais la route d'Ulysse : pour une commande de balade contée, je devais imaginer un fil rouge reliant quatre conteurs, postés à différents endroits dans la forêt. Je décidais que le fil ne serait pas celui d'Ariane, mais celui du héros aux mille ruses. Je n'avais aucune prétention à faire passer l'oeuvre de "*L'Odyssée*" par le prisme de mes envies ou de mes convictions ; je voulais simplement porter cette légende sur un terrain de jeu inhabituel, pour des oreilles qui passeraient par là et qui peut-être n'auraient jamais entendu parler du Cyclope et de Circée. Il s'agissait donc de resserrer, d'élaguer, de condenser les vers du plus célèbre des aèdes, de les habiter avec nos mots d'aujourd'hui, de les vulgariser en somme, pour transmettre ce qu'ils transportent avec eux : la rêverie d'un monde imaginaire, le goût de l'aventure, le tremblement d'un voyage épique.

De cette balade contée qui proposait de raconter "*L'Odyssée*" en 40 minutes, il en est resté l'envie de continuer à la porter ailleurs et pour tous, et notamment à destination du jeune public à qui je porte une affection particulière. Il a fallu à nouveau questionner les mots, les silences, le rythme pour que cette épopée puisse tenir en haleine les jeunes spectateurs. La violence du parcours du navire d'Ulysse sur les mers m'est apparue en pleine lumière : comment raconter les os qui craquent, qui croquent sous la dent ? Comment s'effrayer pour le plaisir ? Comment frissonner tout en étant enveloppé d'un châle qui rassure ? La nécessité de faire intervenir des éléments scéniques autres que la parole s'est faite sentir. Ainsi, ces éléments peuvent être là pour amoindrir la dureté des mots : quelques étoiles dans un verre d'eau et le sortilège opère, ils peuvent être là pour déplacer le propos : une boîte à mouton secouée et Polyphème ne paraît qu'un simple cyclope berger inoffensif, ou bien encore pour offrir des images en se substituant aux mots : un tourbillon dans l'eau passe sur le rétroprojecteur et remplace la phrase "le navire dérive".



Et cette Odyssée que je voulais livrer telle quelle, objective, universelle, s'est faite peu à peu mienne. J'ai donc fait des choix d'images, de séquences, de principes de narration, d'oublis volontaires pour que je raconte l'histoire de mon odyssee : il s'agit pour moi avant tout d'une histoire de destin et de lutte pour s'en emparer. Ulysse essuie des tempêtes, il est au cœur de mille périples, et pourtant toujours il trouve des ruses, des ressorts pour s'extraire de ces mauvais pas. Il lutte contre des forces qui sont plus grandes que lui, contre les dieux qui décident de tout et jouent avec les humains comme des marionnettistes. Mais Ulysse ne se laisse pas jouer. Bien qu'empêtré dans des toiles d'araignées, il prend sa paire de ciseaux pour couper les fils, quand ses ciseaux sont élimés, il lui reste son couteau, et quand celui-ci tombe au sol, il use de ses dents pour s'extraire de cette toile et couper les fils. Il est actif. Il réfléchit, il agit, il prend son destin à pleine main. Et ce qui est beau par-dessus tout, c'est qu'Ulysse accepte l'échec. Il se résout à un état de fait parfois compliqué et souvent affreux pour puiser en lui une force de lion, pour apprendre de ses erreurs, pour se méfier davantage, ruser toujours. Sa force, son courage, il les trouve dans son cœur pur et dans l'amour qu'il porte à Pénélope ; ainsi jamais Ulysse ne devient aigri, avide, blasé ou rompu. Conscient de ses blessures passées, il entend ses plaies crier pour lui rappeler d'être neuf à chaque instant de sa vie, se construire au présent et avancer. Homère raconte sans doute mille autres chemins dans son "Odyssée", mais voilà ce que je raconte dans "LE NAVIRE DÉRIVE".

Cécile Demaison





## LE PROJET PÉDAGOGIQUE

### Accéder à un classique de la littérature

Qui n'a jamais entendu parler de « *L'Iliade* » et « *L'Odyssée* » ? La langue française est riche d'expressions issues de ces mythes : le talon d'Achille, la patience de Pénélope... Les péripéties d'Hector et d'Ulysse ont inspiré tant d'œuvres de Du Bellay à Brassens sans oublier les nombreuses tragédies grecques sans cesse mises au goût du jour. Oui, ces noms évoquent à chacun mille images car nous avons nécessairement été touchés de loin ou de près par les vers du plus célèbres des aèdes, Homère.

Mais qui peut se targuer de les avoir lus ? Qui a déjà osé se plonger dans ces lourds volumes que sont « *L'Iliade* » et « *L'Odyssée* » ? Alors afin de dessiner plus précisément les contours de ces œuvres qui sont au cœur de notre imaginaire collectif, nous avons fouillé, élagué dans l'écriture dense, répétitive (de précieux aide-mémoires pour les aèdes !) et littéraire. Nous avons choisi de nous centrer autour de « *L'Odyssée* » et de nous questionner sur une nouvelle façon de raconter de vieilles mais atemporelles histoires : comment peut-on les dire aujourd'hui ? Que nous racontent-elles ?

### Écouter pour grandir et rêver

Raconter des histoires, c'est ce que nous aimons avant toute chose. Nous avons pris du plaisir à en entendre lorsque nous étions enfants, nous l'éprouvons également aujourd'hui. Ces histoires nous ont personnellement guidés dans notre éducation, dans ce que nous sommes devenus. Le spectateur, qui écoute un conte, opère un véritable travail, sans s'en apercevoir. Il est passif physiquement mais actif mentalement. Il contribue lui-même à son propre plaisir. C'est grâce à l'imaginaire qu'il aura développée, que le spectateur pourra s'approprier ce qu'il entend. Et ces fameux contes, aux morales plus ou moins cachées, font leur bout de chemin sans que ni la conteuse, ni les spectateurs, ne s'en rendent compte.

### Sensibiliser le jeune public

De nos jours, les enfants grandissent dans un monde virtuel où tout est facile. Ils sont moins enclins à faire des efforts de concentration pour travailler leur imaginaire. Demander à un enfant de se créer ses propres images, d'avoir une écoute, une ouverture sur le monde, voilà notre objectif. L'enfant grandit par rapport aux histoires qu'on lui raconte. Il forge son caractère, ses envies et ses angoisses par comparaison avec le monde qu'on lui propose. Il est essentiel pour son épanouissement qu'il puisse bénéficier d'une dose d'histoires merveilleuses. Quant aux adultes, nous pensons qu'il est parfois indispensable de pouvoir sortir de son quotidien une heure, pour retrouver son âme d'enfant et s'échapper, rêver, voyager avec les personnages du **NAVIRE DÉRIVE**... !







Pour nous, l'échange avec le public se fait à la fois pendant et après le spectacle. Lorsque le lieu le permet (écoles, centres sociaux, bibliothèques, médiathèques...), nous prévoyons un temps de rencontre à la fin de chacune de nos représentations. Les enfants ainsi que les adultes sont invités à ce temps de partage.

### *Rencontre avec le public* \_ 15-20 MIN / pour l'ensemble du public

A la fin de la représentation, l'équipe se tient à la disposition du public afin d'échanger sur les impressions, les interrogations soulevées par le spectacle. Toutes les questions sont permises, quelques petites astuces sont dévoilées mais pas trop, pour garder un peu de magie tout de même !

### *Atelier découverte d'instruments de musique* \_ 15 min / pour 15 à 20 personnes

Allons à la découverte d'instruments atypiques que nous retrouvons dans **LE NAVIRE DÉRIVE** tels que la guitalélé, l'ocean dream, le wah wah tube... Autant d'instruments qui font vivre les bruits du monde.

### *Atelier initiation au conte* \_ 1h / pour 15 enfants à partir de 6 ans

Comment créer une histoire ? Comment la raconter ? Par quels moyens la transmettre pour la rendre vivante ? Nous cherchons à inventer ensemble un conte avec les mots justes, marquants, qui font un écho chez l'autre. Nous y ajoutons des bruits, des bruitages, des mouvements du corps pour que les mots deviennent images. Et nous essayons de conter, de faire travailler notre mémoire en ayant des repères dans le récit pour nous aider.



## Atelier marionnettes D'OMBRES CHINOISES et rétroprojection \_

**1h / pour 15 enfants à partir de 6 ans**

Chaque enfant fabrique une marionnette d'ombres chinoises de son choix. Il peut dessiner son propre modèle, inspiré par les créatures de « L'Odyssée » ou bien reprendre les formes proposées durant le spectacle. A l'issue de la fabrication, chaque enfant est invité à jouer avec celle-ci en lui donnant vie soit derrière le castelet de marionnettes d'ombres chinoises soit sur le rétroprojecteur.

*Le matériel nécessaire aux ateliers est fourni par la compagnie.*





## L'ÉQUIPE DU SPECTACLE



### La comédienne-conteuse : Cécile Demaison

Formée comme comédienne à l'École Claude Mathieu (Paris 18) en 2010, Cécile complète sa pratique théâtrale au gré de formations sur la marionnette, le clown, la commedia dell'arte et la fabrication d'accessoires.

Elle plonge dans le conte sans s'en apercevoir et c'est en 2020 qu'elle réinterroge son approche des arts du récit, guidée notamment par le labo de la Maison du Conte (Chevilly-Larue).

Avec la compagnie **LES GAILLOUX BRÛLANTS**, depuis 2015, Cécile a créé 3 spectacles adressés au jeune public et qui sont à la croisée du conte et du théâtre, de la marionnette, des ombres chinoises et de la vidéoprojection : *Les Histoires de Rosalie*, *Quelques Mille et Une Nuits*, **LE NAVIRE DÉRIVE**.

Après avoir découvert le public de la petite enfance avec *Sur le fil de la vie*, résidence de création et médiation artistique, initiée par le Service de l'Action Culturelle du Département du Cantal en 2018-2019, Cécile poursuit son exploration en créant 4 spectacles pour les tout-petits : *Le Rêve d'un bateau*, *Coquelicot et asticot*, *Nid de poule* et *Je donne ma langue au chat* et intègre en 2022 la COMPAGNIE MINUSCROPIK, spécialisée dans la petite enfance.

Cécile aime inventer, fabriquer, jouer mais surtout aller à la rencontre d'autrui.

Lorsqu'elle pense un spectacle, elle veut offrir appétit et confiance aux spectateurs et pour ça, il faut briser les frontières entre la salle et la scène.

Ainsi, elle raconte partout et pour tous : des crèches aux EHPAD, des théâtres aux jardins. Bien sûr, elle a dans sa besace du conte traditionnel et des formes légères, mais conçoit également des spectacles pour des salles équipées avec *Le Pétrichor* en 2017.

Début 2022, soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le Théâtre d'Aurillac, elle se lance avec Fabien Colin dans de nombreuses actions culturelles pour échanger autour de la figure du couple, sujet du projet *Amour-Puzzle*, prémices du spectacle **LA CITÉ DES AMANTS ÉTERNELS**, dont la création est prévue pour 2025.







## La COMPAGNIE LES CAILLOUX BRÛLANTS

Née en 2015, la compagnie **LES CAILLOUX BRÛLANTS** axe son travail dans le domaine du conte et du théâtre et s'attache à œuvrer au plus près des publics qu'elle rencontre, notamment sur le territoire du Cantal, dans un esprit de partage et de confiance afin de tisser des liens pérennes et étroits. Ainsi, les organisateurs d'événements culturels passent régulièrement des commandes de spectacles ou d'actions artistiques à la compagnie et les publics suivent, heureux de retrouver la marque de fabrique de la compagnie.

Un grand travail d'adaptabilité et de renouveau permanent s'est vite avéré nécessaire pour proposer sans cesse des formes nouvelles au public, qui n'a pas toujours la possibilité de se déplacer dans ce département quelque peu enclavé. Après 7 ans d'existence sur le terrain et forte de ses expériences multiples, la compagnie sent aujourd'hui le besoin d'être accompagnée et soutenue dans la perspective de chercher de nouveaux modes d'expressions artistiques et de nouveaux dispositifs dans lesquels s'épanouir.

La compagnie joue également dans les départements limitrophes, ainsi qu'en région parisienne, en région provençale et où le vent la portera.



# FICHE TECHNIQUE

**Public :** Pour tous. Le spectacle est particulièrement adapté à des enfants entre 7 et 14 ans.

**Durée du spectacle :** 50 minutes

**Temps de battement entre 2 représentations :** 30 minutes

**Arrivée de la compagnie sur place pour le montage du décor :** 2h avant la représentation

**Durée du démontage du spectacle :** 1h

**Jauge maximale conseillée :** 80 personnes

**Plateau :**

4 m ouverture / 5 m profondeur / 2,5 m hauteur

**Lumières :**

A défaut du noir complet s'il n'est pas possible, une certaine obscurité est indispensable pour permettre aux ombres chinoises et rétroprojections d'être bien visibles. Lorsqu'il n'y a pas de stores, il est possible d'installer provisoirement de grands cartons, des sacs poubelles avec du scotch ou encore de l'aluminium lissé avec de l'eau directement sur les fenêtres.

La compagnie apporte ses propres projecteurs. Une prise électrique doit être à proximité de l'espace scénique.

**Assise du public :**

L'organisateur a la charge de cette installation car il connaît déjà la salle et a le matériel à disposition.

Vous installez tapis, bancs et/ou chaises pour les enfants, en privilégiant plusieurs niveaux et des places en quinconce. N'oubliez pas de prévoir des chaises pour les adultes, placées pour veiller sur les spectateurs mais aussi pour bien voir le spectacle. Un espace central laissé libre permettra aux classes de s'installer plus facilement.

**Loge :**

L'idéal est d'avoir un espace fermé, sans passage, chauffé en hiver, pour se changer et déposer en toute sécurité nos effets personnels.

**Personnel de la compagnie en tournée :** 1 conteuse

**Accès au lieu de la représentation :**

Merci de nous indiquer un parking gratuit ou espace où nous garer à proximité de votre structure afin de faciliter les chargement et déchargement de notre décor. Merci de préciser s'il y a des escaliers et selon la configuration, de mettre à disposition une aide sur place.

**Droits :**

Aucun droit SACEM ou SACD n'est à déclarer.

Les textes et musiques sont l'entière propriété de la compagnie

LES CAILLOUX BRÛLANTS.



## LES CAILLOUX BRÛLANTS

Le Colombier, Calvinet, 15340 PUYCAPEL

SIRET n° 810 712 182 000 15

Code APE 9001Z

Licences : PLATESV-R-2021-006032 et PLATESV-R-2021-006572

[www.lescaillouxbrulants.fr](http://www.lescaillouxbrulants.fr)

## CONTACTS

### **Contact diffusion :**

Ophélie Jaffeux

06 98 45 70 27

[contact@lesbeauxparleurs.com](mailto:contact@lesbeauxparleurs.com)

- - -

### **Contact artistique :**

Cécile Demaison

06 28 73 98 59

[lescaillouxbrulants@gmail.com](mailto:lescaillouxbrulants@gmail.com)

